Le titre est le suivant : « Éloge lapidaire avec préface au sujet des saintes [vertus] pacifiques et des divines [vertus] guerrières du *qaghan* des Ouigours des neuf tribus, [qui a les noms] de Ngai teng-li-lo kou mo-mi-che ho p'i-k'ie (Aï tängridä qut bulmyš alp bilgä)» 九姓廻鶻愛登里囉汨沒蜜施合毗伽可汗聖文神武碑并序[1].

Ce *qaghan* est celui dont on raconte les exploits depuis la ligne XII jusqu'à la fin de l'inscription; nous voyons en effet clairement que le terme «*qaghan* céleste» (天可汗 *t'ien k'o-han*) s'applique au *qaghan* régnant; à vrai dire, à la ligne XII, mots 34-36, il désigne un autre *qaghan* que celui en l'honneur de qui est érigée la stèle; mais cela semble tenir uniquement à ce que nous avons là un discours adressé par les hauts dignitaires du royaume à leur souverain; quoique ce souverain fût mort à l'époque où a été gravée l'inscription, on aura conservé dans le discours direct l'expression par laquelle on s'était adressé à lui de son vivant. Dans tout le reste du texte, qui est en style narratif, le terme «*qaghan* céleste» s'applique au *qaghan* dont le nom figure dans le titre même de la stèle[2].

[1] Le mot *ngai* n'apparaît plus sur les fac-similés, mais c'est à bon droit qu'on l'a lu dans ce titre; il est encore suffisamment net sur l'estampage du commandant de Lacoste. On le retrouve d'ailleurs, précédant le mot *teng*, sur le fragment 2 de la planche XXXV de l'*Atlas*; ce fragment devait faire partie du fronton de la stèle, et peut-être en pourra-t-on tirer davantage, tant pour le chinois que pour le sogdien; malheureusement nous n'en avons pas d'estampage.

[2] Schlegel a cru au contraire que le «*qaghan* céleste» était l'empereur de Chine, ce qui vicie toute sa traduction; mais l'empereur de Chine est bien désigné par son titre de 皇帝 *houang-ti*, «empereur», quand il s'agit vraiment de lui (ligne VII). Plus tard les princes des Ouigours de Kan-tcheou porteront, comme l'avaient fait ceux de l'Orkhon, le titre de «*qaghan* céleste», et c'est celui qu'on trouve dans leurs dédicaces chinoises au Ts'ien-fo-tong de Touen-houang. Les membres du Tsong-li-yamen n'avaient pas manqué d'ailleurs d'interpréter «*qaghan* céleste» comme désignant le prince ouigour, et c'est aussi l'opinion qu'a exprimée Vasil'ev (*Kitaïskiya nadpisi*, p. 20, 36).